

avec patience, régner sur tous les maux par la paix d'une âme inébranlable, c'est, dit un philosophe, le plus grand prodige que puisse offrir en spectacle l'humaine nature. Cependant, il est quelque chose de plus admirable, c'est la souffrance d'amour ; la souffrance qui n'est point due, mais que l'on va chercher soi-même, dont on s'abreuve à plaisir, afin de faire voir à quelqu'un combien on l'aime. Telles furent les souffrances de Jésus-Christ, et par contre coup, ou plutôt par une conformité librement recherchée et volontairement consentie, les souffrances de Marie. Elle pouvait être affranchie de la dure loi qui pèse sur les enfants des hommes, et les condamne à ourdir à travers mille épreuves, tribulations, calamités, la triste trame de leur vie, mais elle ne le voulut pas. *Mon bien-aimé est à moi*, disait-elle, dans les transports de sa charité. *Dilectus meus mihi*. Eh bien, qu'il y soit tout entier, joyeux comme le jour ou triste comme la nuit, doux comme le miel ou amer comme la myrrhe. *Moi, je suis à lui : Et ego illi*. Qu'il me prenne, qu'il me caresse ou me frappe, entre ses mains chères et adorables je ne veux pas être épargnée. S'il aime les hommes jusqu'à souffrir et mourir pour eux, souffrons et mourons avec lui.—Et toutes les douleurs se sont précipitées dans son âme, comme un torrent que l'orage a grossi. Sa chair virginale n'a pas été sillonnée par les verges, ni percée par les clous et les épines, ni honteusement suspendue à un gibet, mais son cœur de mère s'est autant de fois brisé qu'il y a eu d'instant dans la passion de son Fils. Que dis-je, avant le jour solennel et terrible des dernières douleurs de l'Homme-Dieu, elle s'était apprise à souffrir pour nous ? Est-ce qu'elle ne souffrait pas déjà le martyr, quand son petit Jésus naissait abandonné dans un lieu vil et méprisé des hommes ? Quand, toute tremblante, elle l'emportait entre ses bras pour le soustraire aux fureurs d'une persécution prématurée ? Quand elle essuyait la sueur de son front et baisait ses mains durcies par le travail de l'ouvrier luttant contre les envahissements de la pauvreté ? Quand elle entendait les menaces des pharisiens et les sourdes rumeurs du peuple ? Quand elle voyait les prophéties se multiplier comme pour menacer de plus près la vie de son cher Fils ? Mais où elle est devenue la Reine des martyrs, c'est lorsque debout, au pied de la croix, elle voulut recevoir goutte